

# L'ÎLE DES HOMMES- POISSONS



~  
Une nouvelle écrite sous  
forme de cadavre exquis  
avec Pierre Ducrozet sur  
[air.laclass.com](http://air.laclass.com)

~  
Édité par Pierre Ducrozet  
2020/2021



Cette nouvelle a été écrite selon les règles du cadavre exquis. Chapitre après chapitre, Pierre Ducrozet et les collégiens de la Métropole de Lyon ont ainsi imaginé une fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.

Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce aux outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.



Un projet réalisé dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT laclasse.com. Les contenus sont sous licence creative common «Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions».





# SOMMAIRE

p.07  
~

## PROLOGUE

- écrit par l'auteur  
Pierre Ducrozet.

p.13  
~

## EN ROUTE VERS L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

- écrit par l'auteur  
Pierre Ducrozet.

p.18  
~

## D100'T

- écrit par la classe de 3<sup>ème</sup>  
du collège Jean-Moulin.  
  
- accompagné par :  
Françoise Bauné, professeur  
de lettres modernes et Nathalie  
Rampon, documentaliste.

p.23  
~

## NOUVELLE CHANCE

- écrit par la classe de 4<sup>ème</sup>  
du collège Clément Marot.  
  
- accompagné par :  
Martine Laffitte, professeur  
de lettres, Lydie Minaud,  
professeur de technologie et  
Tina Chouffani, documentaliste.

p.31  
~

## L'ÉCOLOGIE ET UN NOUVEAU DÉPART

- écrit par la classe de 4<sup>ème</sup>1  
du collège Molière.  
  
- accompagné par :  
Marie-laure Florea, professeur  
de lettres.



# PROLOGUE

~ PAR PIERRE DUCROZET

Adam Thobias s'est assis à sa table en bois, dans son appartement du centre de Bruxelles. Il a regardé la jolie petite place, avec ses deux lampadaires et sa fontaine, puis il s'est remis au travail.

Tout est presque prêt. Dans une semaine, la grande expédition partira.

C'est le cœur de son opération Télémaque, qu'il a présentée il y a quelques jours à tous les membres de la Commission sur le Changement Climatique dont il a pris la tête en février dernier. L'expédition sera formée de spécialistes de toutes sortes et de tous âges, botanistes, géographes, artistes, naturalistes, zoologistes, géologues. 50 personnes en tout pour un voyage de deux mois et plusieurs missions – dont une principale, qu'Adam Thobias a appelée « L'Île mystérieuse », parce qu'il a toujours bien aimé Jules Verne.

Toute cette fine équipe va embarquer sur un bateau, Le Tribord,

et s'élancer, depuis Rotterdam, vers les mers et les terres du monde entier.

Adam sifflote et se sert une nouvelle tasse de café. Tout se présente plutôt bien.

Il reprend sa conversation en ligne avec Salomé et Kamel.

- C'est une grande aventure qui vous attend, écrit Adam. Et comme toutes les grandes aventures, elle a besoin d'être écrite, elle a besoin de reporters, d'écrivains, de poètes, de musiciens: vous.

Kamel et Salomé, à 260 kilomètres de là, se tournent l'un vers l'autre. Cet homme est fou.

Tout a commencé il y a quelques jours, lorsqu'ils ont reçu un étrange message. Ils l'ont lu plusieurs fois. J'ai rien compris, dit Kamel. Moi non plus, dit Salomé. Ils se sont remis à leur nouvelle chanson, ils avaient du boulot.

Depuis un an, avec deux autres amis, ils ont monté un groupe de hip-hop. Ils adorent ça. Ils sont tous à la fac, ils jonglent entre les petits boulots, les études et la musique, c'est un peu le bordel, mais c'est un bordel créatif et joyeux.

Kamel vit à Belleville, Paris, Salomé juste à côté à Ménilmontant,

ils se retrouvent chez Adrien et Carlota, à Oberkampf, ils jouent, et ils suent, et ils chantent.

Deux jours plus tard, ils reçoivent un appel sur WhatsApp. La voix grave d'Adam Thobias s'élève.

- On sait toujours pas trop... commence Salomé.

- Écoutez, c'est une opportunité historique, l'interrompt Adam. Cette expédition a une grande mission que vous serez chargés de raconter. Parce que voilà le grand défi, derrière toute cette opération : raconter autrement le monde. Pour créer ce nouveau monde que nous espérons, il nous faut non seulement l'inventer, le façonner, mais aussi le dire et le raconter différemment. Et pour cela il faudra tenter plein de choses, d'autres manières, d'autres voix. On a besoin de nouvelles histoires. Je vais vous donner des pistes, mais ensuite ce sera à vous de décider comment vous allez raconter ce que vous verrez : vous pouvez écrire et chanter une chanson, écrire en rebus, faire une bande dessinée, des vidéos... Tout est permis ! Une seule contrainte : chaque étape de l'histoire, vous la raconterez différemment.

Salomé et Kamel roulent de grands yeux.

- Oui mais c'est-à-dire qu'on a des trucs à faire en ce moment.

- Voilà le trajet que suivra le bateau, poursuit Adam décidément infatigable – en fait c'est plutôt une ville flottante, une nouvelle manière de vivre sur l'eau, mais vous verrez ça. Vous partirez plein

sud-ouest, traverserez l'Atlantique. Sur la route, les spécialistes procèderont à de nombreux relevés. Une fois passé le cap Horn, vous vous arrêterez sur la côte chilienne.

- Pour ?

- Faire monter des tortues à bord.

- Ok, pourquoi pas, dit Kamel. Et ensuite ?

- Ensuite, vous repartirez plein nord. C'est un bateau puissant, en quelques jours vous arriverez sur une île, en plein océan Pacifique. C'est un lieu incroyable.

- Vous êtes un as du teasing, dit Salomé.

- En deux mots, et gardez-le pour vous, c'est confidentiel : des chercheurs ont recueilli des espèces animales en voie d'extinction, un peu partout sur la planète, et les ont réunies là. C'est une espèce d'énorme sanctuaire, mais c'est aussi plus que ça. L'idée, c'est 1/ de les protéger, puisque, comme vous le savez, elles sont en danger, et 2/ de les laisser repartir aux quatre coins de la planète, pour repeupler les zones sauvages.

- Waou, c'est génial ! Et qu'est-ce qu'on va faire nous là-bas ?

- Cette expédition a plein d'objectifs : amener de nouvelles espèces, s'occuper de celles qui sont déjà là (tigres, gorilles, rhinocéros, éléphants, pandas, entre autres) et les aider à se développer, organiser ces nouveaux écosystèmes. Mais je ne vous en dis pas plus, vous verrez bien sur place !

- Et pourquoi nous ?

- Parce que j'ai écouté vos chansons, et qu'on a besoin de gens comme vous. Allez, il est temps de se préparer. Bon voyage les

amis !

Et Adam appuie déjà sur le bouton rouge. Le téléphone redevient noir.

Salomé et Kamel se regardent... Ils ne savent pas dans quoi ils se sont embarqués, mais c'est quand même drôlement excitant.



# EN ROUTE VERS L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

~ PAR PIERRE DUCROZET

La ville flottante largue les amarres. Il règne une belle ambiance à bord. Salomé fait la connaissance d'Octavio, botaniste mexicain, et d'Olabisi, océanologue congolaise, pendant que Kamel échange avec Stacey, peintre néo-zélandaise, et un biologiste brésilien, Roberto.

Ils passent quelques journées ainsi, à courir partout sur le bateau, à rencontrer tout le monde, à ouvrir grands les yeux devant ce qui apparaît au large : immensités bleues, bouts de terres isolées, dauphins qui sautent, et le soleil qui s'étale le soir sur l'horizon rose ardent. C'est magnifique, et les deux amis ne s'en lassent

pas.

Des jours passent. L'incroyable ville flottante avance, attachée aux gigantesques voiles. On peut vivre sur ou sous l'eau. On nage avec les orques. La mer devient leur jardin.

Le Tribord accoste une première fois sur les côtes sénégalaises. Chacun part alors faire ses relevés, et on se retrouve à la nuit tombée pour manger des légumes aux noms rares cuits au feu de bois. On s'endort comme ça, dans l'air frais du soir.

- En fait, c'est un peu le tour du monde de Darwin, mais 160 ans plus tard, dit Roberto.

- Oui, c'est ça, dit Kamel qui ne voit pas du tout de quoi il parle.

Réveil à l'aube, on a encore du chemin – le capitaine reprend les commandes. Il reste plus de deux semaines de navigation jusqu'à la fameuse île. Le Tribord file sur les eaux carbone.

Kamel observe ses nouveaux amis qui s'activent sans cesse. Il faut notamment explorer le fond des océans, dont 40% nous sont encore inconnus ! Mais aussi détailler les nouvelles espèces marines, explorer les terres abordées, guetter dans le ciel les oiseaux migrateurs... Le monde est immense et complexe, pense Kamel, accoué au bastingage, et je ne le connais pas.

Salomé est à côté de lui, qui regarde en silence le soleil se noyer

dans l'océan.

Puis ils vont dormir dans leurs petits lits étroits. Salomé aimerait bien tenir la main de Kamel, mais celui-ci s'endort, comme toujours, en deux secondes.

Ils se réveillent avec le mal de mer, se lèvent tout de suite et se mettent au travail : Salomé au piano, Kamel à son ordinateur pour mixer, et chanter aussi. Tout leur matériel est installé dans leur cabine. Ils veulent trouver la meilleure manière de raconter ce voyage.

Et finalement, un matin, quelque chose se dessine au loin.

Une forme, une île.

Terre ! Terre !

Le bateau accoste, et tous les membres de l'équipage se ruent vers l'île, sidérés par sa beauté.

Salomé et Kamel font la connaissance de l'équipe qui vit toute l'année ici. Patrick et Vivian les emmènent faire un grand tour de l'île.

Et là, au premier virage, les voilà qui surgissent de partout : des tigres, des rhinocéros, des oiseaux si beaux dont ils ignorent le nom, des papillons ; il y a même, au loin, un panda qui caresse

son enfant.

- Et puis il y a tout ce que vous ne voyez pas, dit Patrick, les insectes, les plantes, tout le tissu du vivant qu'on a implanté ici, d'une complexité et d'une puissance folle.

- Et ça fonctionne ? demande Kamel. Les espèces arrivent à cohabiter ?

- Oui, dit Vivian. On a fait en sorte qu'elles soient « compatibles », qu'elles se connaissent, qu'elles puissent vivre ensemble.

- C'est incroyable, dit Salomé. L'arche de Noé du 21<sup>e</sup> siècle.

Le soir, toute l'expédition se réunit. Il y a eu des disputes ces derniers jours, dans l'équipe : on n'est pas d'accord sur les directions à prendre. Olabisi, notamment, est en colère :

- C'est artificiel, cette île. C'est pas comme ça qu'on va sauver le monde, en le préservant. Il faut le réinventer, pas le sauvegarder comme sur un disque dur.

- Et puis il y a un problème, dit Caroline : les animaux meurent, ici aussi. Ils ne retrouvent pas leur milieu idéal.

- Ce que vous oubliez, dit Patrick, c'est que ce lieu n'est que provisoire. On se rassemble ici, on sauve, on évite que le tigre du Bengale ou le rhinocéros de Java disparaissent complètement, puis on les laisse se reproduire et repeupler le monde.

- C'est pareil : il faut changer notre manière d'être, sinon on ne changera pas. Ce n'est pas comme ça qu'on va y arriver, dit Olabisi.

- Il y a quand même eu des choses intéressantes. Il y a notamment eu des hybridations nouvelles, quelque part sur l'île, entre certaines espèces. C'est peut-être une voie à suivre.
- On avait dit des alliances entre les espèces, dit Roberto, pas des mélanges.

La conversation court ainsi quand on entend, tout à coup, un grand bruit.

Salomé se retourne vers la porte. Elle passe la tête. Elle n'arrive pas à croire ce qu'elle voit.



# D100'T

~ PAR LE COLLÈGE JEAN-MOULIN

Le navire se met à tanguer dangereusement. Salomé voit flou et perçoit à peine l'île qui semble s'effondrer.

L'île est submergée, non, pas tout à fait... vite les jumelles !

C'est comme un cratère qui se creuse. Des cascades de pierres se forment. Un glissement de terrain : un trou béant se forme, comme un cratère au milieu de l'île, le bateau tangue sur la mer déchaînée, des creux de plusieurs mètres se forment... Kamel hurle ! La géomètre de l'équipe s'accroche au bastingage, elle sort son sismographe portatif et tente de mesurer l'impact : l'aiguille grimpe, s'affole, 4,5 sur l'échelle de... Mais non, elle dessine des pictogrammes ou plutôt un message codé. Kamel hurle puis devient livide, il semble déchiffrer les pictogrammes. Le reste du groupe est tétanisé. Salomé s'agrippe à la porte et serre les dents. L'embarcation tangue de plus belle, la mer est déchaînée. Des vagues immenses submergent le bateau. Kamel et Salomé échangent des regards d'inquiétude puis observent l'extérieur, se tenant à la porte. Un bruit énorme comme une

explosion : le bateau s'échoue sur l'île.

Le choc est tellement violent qu'ils restent sonnés quelques instants. Sont-ils les seuls survivants ? Que reste-t-il de l'équipage ? Salomé, toujours cramponnée à ses jumelles, ose s'aventurer hors du bateau, enfin ce qu'il en reste. Kamel la rejoint quelques minutes plus tard, choqué par ce qui vient de se passer. Un monde nouveau s'ouvre devant eux. Un oiseau d'une taille gigantesque frôle la chevelure de Kamel. Son chant merveilleux semblable à celui d'une baleine adoucit l'ambiance. Une partie de l'équipage, toujours en vie, rejoint nos deux héros.

Le botaniste, émerveillé par la flore environnante, entraîne tout l'équipage. Les couleurs sont incroyables et fluorescentes.

Étonné par ce qui vient de se passer, l'équipage décide de descendre dans le cratère. La descente est périlleuse : il faut utiliser des cordes de rappel.

Une lumière rayonnante émane de la roche. La géologue, émerveillée, dévoile ce qu'est la source de lumière au reste de l'équipage : ce sont des pierres précieuses aux couleurs fluorescentes qui brillent et remplacent la lumière solaire. Elle essaie d'en détacher un exemplaire mais la paroi s'écroule et tout le monde glisse dans un courant d'eau formant un toboggan.

La chute est impressionnante, Salomé s'arrête la première et se penche vers le fond du cratère, elle ne voit rien, la pierre est noire et humide. Plus l'équipage avance, plus c'est sombre. Peu à peu, les plantes deviennent luminescentes.

Tout à coup, Salomé sent qu'elle est entourée d'eau, non pas de l'eau transparente mais de l'eau noire. Bizarrement, elle n'est pas mouillée. Que contient cette eau ? Elle continue à avancer sans se préoccuper des autres ! Elle essaie, malgré la panique, de trouver une sortie, mais ne voit rien d'autre que la pierre et l'eau noires.

Elle entend, derrière elle, les pas de l'équipage qui résonnent. Tout à coup, l'eau est aspirée dans un autre cratère.

Salomé regarde autour d'elle. Les autres arrivent, paniqués eux aussi. Elle se lance, saute dans le trou et tombe sur de la mousse luminescente. Elle alerte le reste de l'équipage. Kamel répond et tous se retrouvent dans un monde extraordinaire. Un grand arbre domine ce monde nocturne. Des lucioles volent dans l'air. Un énorme lion les fixe dans la nuit. Salomé n'y croit pas : elle se frappe la joue pour se réveiller, mais non, elle ne rêve pas, c'est bien réel – enfin, irréel...

La lumière jaillit de nouveau, laissant apparaître des milliers de cristaux. Un monde nouveau s'offre à eux : des créatures maritimes,

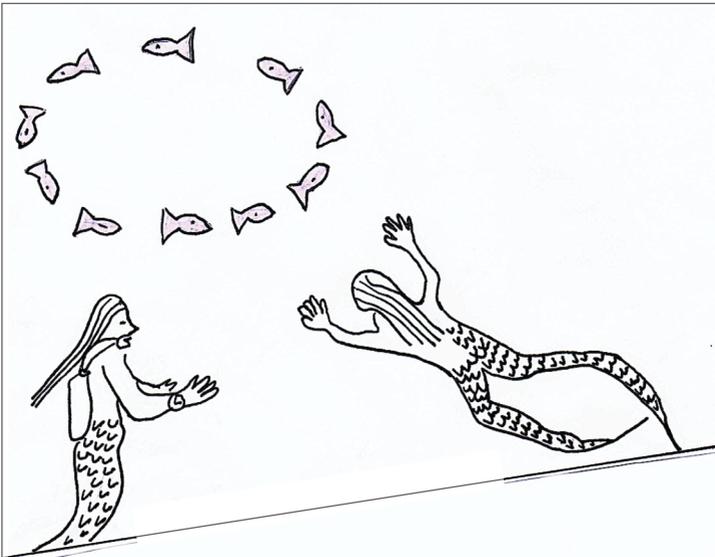
méduses phosphorescentes, de la végétation lumineuse forment un ballet magnifique. Des coquillages inconnus jaillissent de tous côtés.

A leur droite, du coin de l'œil, un visage les observe.

# NOUVELLE CHANCE

~ PAR LE COLLÈGE CLÉMENT MAROT

*Découverte d'étranges créatures...*



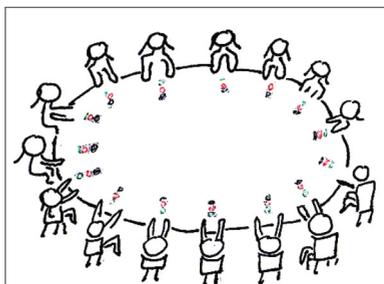
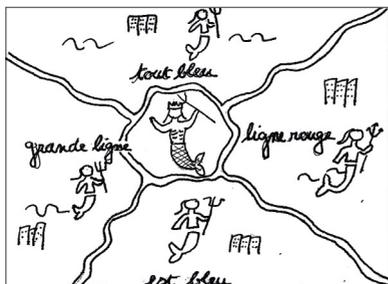
C'était un visage masculin incroyablement beau et lisse, sans aucun défaut. Ses yeux étaient blancs et hypnotiques. Sa tête était ronde, sans oreilles. Salomé supposa qu'il entendait grâce aux ultrasons. Il avait de longs cheveux blonds avec des reflets bleutés qui lui arrivaient à la taille. Sa peau était bleue, très pâle, écaillée sauf sur le visage et le ventre. Ses doigts, qu'il tendait vers elle comme pour la capturer, étaient palmés et des griffes menaçantes en ornaient le bout. La créature fit des cercles majestueux et rapides dans l'eau grâce à ses jambes puissantes et à ses pieds palmés.

Soudain, l'homme-poisson se retourna et rejoignit un banc de créatures identiques. Salomé en remarqua une, avec sa poitrine développée et son visage fin, c'était sûrement une femme. Le banc tourbillonnait de façon hypnotique et silencieuse, formant des figures magnifiques de façon parfaitement synchronisée. Au bout de quelques instants, un homme-poisson orné de bijoux de multiples couleurs s'approcha des autres, et d'un coup, les créatures s'arrêtèrent de tourner. Elles déposèrent tous leurs objets de valeur (bagues, colliers...) à ses pieds et partirent précipitamment. L'homme-poisson ramassa les trésors et rejoignit ses gardes qui s'étaient arrêtés plus loin.

Ce monde sous-marin était impressionnant. Un étrange système y régnait. Il s'agissait d'une dictature. Monted régentait ce monde divisé en cinq villes, chacune dirigée par l'un de ses acolytes.

Le plus effrayant, c'est que les hommes-poissons étaient tous identiques et vivaient tous dans un même décor : mêmes cheveux, mêmes appartements, mêmes immeubles, mêmes meubles... C'était à se demander s'ils n'étaient pas des clones.

*C'est une dictature en 5 territoires.*



*Nos quatre amis sont rapidement conduits dans une prison de corail.*



*Ils y découvrent deux navigateurs portés disparus.*



Salomé était effrayée : ils ne se rendaient pas compte qu'on les oppressait. Ils n'étaient absolument plus capables de réfléchir par eux-mêmes. Tout ça à cause de la nourriture : le Corolus, un bâton de la taille d'une trousse qui servait de repas matin, midi et soir. C'était un bâton coloré, aux extrémités rouges et à l'intérieur bleu et vert. Il était creux, rempli de déchets récupérés dans l'eau associés à une drogue mystérieuse. Cela rendait leur capacité de réflexion basse, voire nulle. Ils se contentaient donc de vivre, sans se poser de questions.

Nos quatre jeunes n'eurent pas le temps d'en découvrir davantage ; de mystérieuses créatures se jetèrent sur eux et les conduisirent en prison. Ce n'était pas une prison comme une autre : elle était construite avec du corail, ce qui la rendait encore plus discrète. En rentrant dans cette immense cellule, les quatre amis virent d'autres humains dont le visage leur parut familier.

- Bonjour messieurs, qui êtes-vous ? Et que faites-vous ici ? demanda Adrien.

Un homme prit la parole et dit :

- Bonjour jeunes gens, je m'appelle Alain Colas et mon ami ici présent est Éric Tabarly.

Il fut interrompu par l'intervention soudaine de Salomé qui s'exclama :

- Quoi ? Vous n'êtes pas censés avoir disparu dans le naufrage de votre bateau ?

Eric Tabarly prit la parole à son tour et répondit :

- C'est ce qu'ils disent dans les journaux mais en vérité nous avons découvert un monde qui paraissait utopique, car derrière ce masque se trouve une dictature très stricte et gouvernée par un être au corps de méduse et au visage d'homme appelé Monted. Un surveillant fit alors irruption dans la cellule et avoua que lui-même ne supportait plus le dictateur, Monted, comme d'ailleurs la plupart des habitants.

- Il faut absolument renverser ce tyran et je peux vous aider ! dit le surveillant.

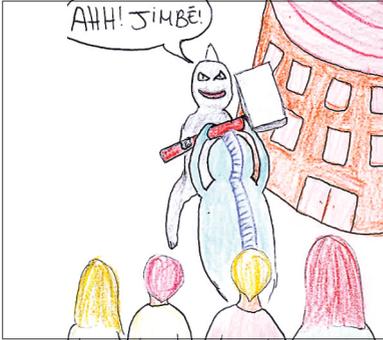
Les quatre jeunes et les deux navigateurs décidèrent de se joindre à la rébellion afin de rendre au peuple sa liberté. Durant toute la nuit, ils préparèrent un plan pour s'introduire dans le palais de Monted.

Mais le lendemain matin, c'est Monted lui-même qui les fit conduire dans son palais où il leur proposa un marché : soit ils deviennent ses serviteurs, soit c'est la mort immédiate.

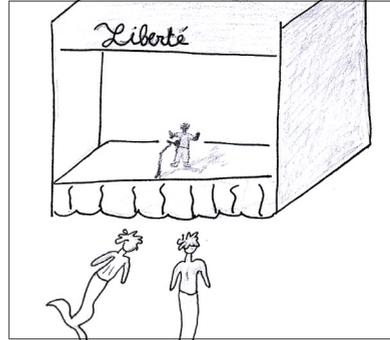
Salomé, Adrien, Carlota et Kamel, mal à l'aise, essayèrent de discuter et de débattre pour trouver un compromis, mais Monted s'impatienta, s'énerva et décida de les exécuter lui-même.

Il s'empara d'une hache et il s'apprêtait à leur couper la tête quand Jimbé, un homme-poisson rebelle, s'interposa entre les jeunes et la hache. Il la brisa et lança un signal : la rébellion attaqua l'armée de Monted et les jeunes se mêlèrent au combat. Mais ils ne furent guère efficaces car ils n'avaient aucun entraînement. Alors ils coururent se réfugier dans une autre pièce.

*Le dictateur est enfin assassiné !*



*Une démocratie est instaurée.*



Durant la mêlée, Monted reçut un coup et perdit connaissance. Privée de son chef, son armée était en déroute. Monted fut envoyé en prison et Jimbé devint roi.

Sollicités par le nouveau souverain, les quatre jeunes proposèrent des idées pour ce nouveau monde : « Vous devez être libres d'élire un représentant qui vous correspond grâce à un tout nouveau système électoral. Que votre peuple tout entier élise un représentant pour chacune des cinq grandes villes de votre espace sous-marin. Chaque habitant sera libre et égal en droit. Plus personne ne vous interdira de vous instruire, au contraire! Des bibliothèques, des cinémas, des théâtres, des écoles

seront à votre disposition. Si cette nouvelle vie ne vous plaît pas, vous pourrez en changer et aller ailleurs en sachant que toute les dictatures doivent devenir petit à petit des démocraties représentatives, comme celle que nous vous proposons.

Ce monde utopique doit pouvoir être transposé grâce à un portail océanique permettant de se déplacer entre les mers, les océans et les pays. Le passage sera en forme de disque, en spirale. On entrera à l'intérieur et on arrivera dans un tunnel qui permettra de choisir où l'on veut aller. On parviendra ainsi à l'endroit choisi. Il y aura plusieurs portails dans le monde sur terre et dans l'eau. »

Kamel, Carlota, Adrien et Salomé imaginèrent ainsi pouvoir transporter le monde utopique qu'ils venaient de découvrir dans leur pays respectif : Kamel au Maroc, Carlota en Espagne, Adrien en Italie, Salomé en France, et pourquoi pas ailleurs...

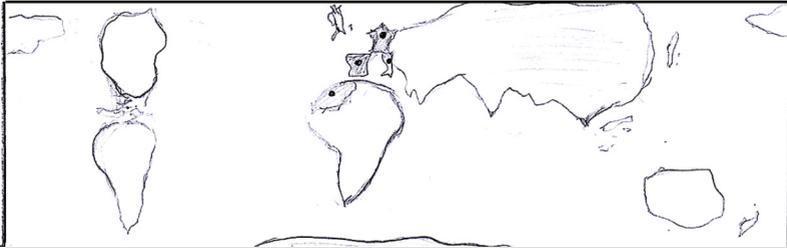
Mais nos quatre jeunes allèrent plus loin encore et proposèrent à toutes les espèces de construire ensemble un grand aspirateur capable de transformer les déchets qui polluent les fonds marins en coquillages ; cet aspirateur d'un nouveau type serait une sorte de filtre géant capable de laisser s'échapper l'eau et de retenir les déchets. Les hommes-poissons promèneraient un très long tuyau sur les fonds marins et les coquillages ainsi fabriqués pourraient décorer les habitations comme les plages.

Ce monde utopique peut être réparti grâce à ce portail interdimensionnel !

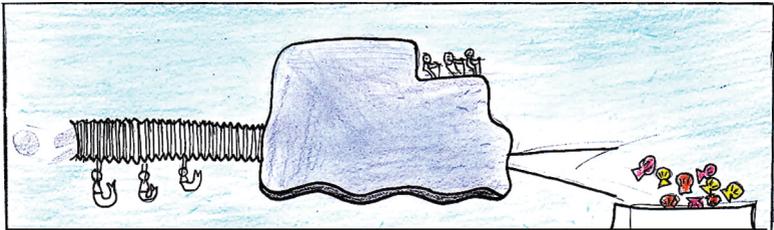
À l'intérieur du portail, un couloir pour choisir sa destination...



... à travers le monde entier !



Création d'un super aspirateur capable de nettoyer les fonds marins.



Cette société s'est dotée d'un nouveau drapeau et de maisons de coquillages.



# L'ÉCOLOGIE ET UN NOUVEAU DÉPART

~ PAR LE COLLÈGE MOLIÈRE



Scanne-moi  
pour écouter  
ce chapitre !

Le système de transformation des déchets fonctionnait pour le moment très bien. Les deux sociétés, hommes-poissons et humains, devenaient de plus en plus coopératives entre elles. La transformation de tous les déchets était bientôt terminée et il ne restait plus qu'à disposer les coquillages de sorte à décorer les environs. Soudain, un grand bruit sourd résonna derrière la plage... Kamel se retourna et vit alors une colline bouger, mais ce qu'il ne savait pas, c'est qu'il ne s'agissait pas d'un relief

mais d'une bête gigantesque de la forme d'une tortue. Elle se réveillait d'un long sommeil. Tout impressionnés et tétanisés par cet évènement inattendu, ils se regardaient, incrédules. Salomé brisa le silence en disant :

- Mais qu'est-ce que c'est ?...

- Je me présente, je suis Felix, dit-il en bâillant.

- C-co comment ? balbutia Kamel.

- Je vous ai dit que je m'appelais Felix, répéta la tortue géante un peu vexée.

Après de longues minutes de présentation, ils s'aperçurent qu'il n'était pas dangereux et qu'il s'était réveillé d'un sommeil d'environ soixante mille ans, à cause de bruits provenant de la machine de transformation des déchets. Kamel et Salomé lui expliquèrent alors leur situation et il se proposa de les aider dans leur entreprise. À son tour, lui aussi leur raconta son histoire : il était en fait le gardien de cette merveilleuse île, même s'il passait son temps à dormir puisque qu'il ne se réveillait en moyenne que tous les cent mille ans. Les présentations terminées, Felix, étonnamment doué à la nage, alla voir les hommes-poissons et aida tout le monde à disposer les coquillages au fond de la mer, ce qui leur fit gagner un temps précieux. Cette drôle de journée se finit enfin et la nuit tomba. Tout le monde était très euphorique après une telle rencontre. Malheureusement, Kamel, Salomé et tous les autres membres de la mission savaient que leur expédition serait bientôt terminée et qu'ils devraient donc quitter

ce joli paradis. Le lendemain, ils devraient démonter et ranger le campement.

Au matin, lorsque Kamel et Salomé se réveillèrent, Félix s'était déjà replongé dans un profond sommeil. Ils profitèrent un instant d'un des derniers levers de soleil dans ce paradis terrestre. Petit à petit, l'horizon laissait paraître le soleil, le ciel était magnifique, d'une couleur dorée... ils avaient rarement vu un aussi beau spectacle. Ils se débarbouillèrent et prirent leur petit-déjeuner. Maintenant, il fallait reprendre le travail. Ils remercièrent les hommes-poissons pour leur aide et démontèrent le campement. À midi, ils avaient déjà fini de rassembler toutes leurs affaires sur le bateau. L'équipage leva l'ancre, ils saluèrent leurs nouveaux amis avant de repartir vers leur foyer.

Sur le pont, alors que le bateau voguait vers l'Europe, Salomé et Kamel se remémoraient leurs merveilleuses aventures ; sur leurs visages, on pouvait lire la fierté d'avoir accompli leur mission, mais on pouvait également apercevoir l'envie d'aventures aussi extraordinaires que celle qu'ils venaient de vivre. Sans rien dire, ils s'étaient compris et savaient qu'ils ne rentreraient finalement pas chez eux, qu'ils avaient envie de transmettre au monde tout ce qu'ils avaient appris sur l'île, avec les hommes-poissons et Félix... Salomé et Kamel décidèrent donc de partir en quête de nouvelles aventures.

Soixante années ont passé... Assis au coin du feu avec leurs arrière-petits-enfants, Kamel et Salomé esquissent quelques mouvements de hip-hop et se mettent à chanter :

*Après toutes ces aventures  
Au sein de cette île si nature,  
On aurait dû r'trouver Adam  
Et rentrer sag'ment à Paname*

*Mais on a choisi d' prendr' le large  
De poursuivre notre voyage  
Et de voguer vers l'horizon  
Sans emporter de cargaison*

*Nous avons fait le tour du monde  
Bermudes, Gibraltar, Cap-Horn,  
Bravant l'écum', tout' voil' dehors,  
Que l' soleil brille, que l' tonnerr' gronde !*

*Nos aventures incroyables  
Elles étaient inimaginables  
On n'pourra jamais l'oublier  
La mer nous a beaucoup portés  
Et elle restera dans nos cœurs !  
Nous avons eu tant de bonheur  
Même si nous sommes fatigués  
Car nous avons beaucoup vogué.  
Tellement de joie partagée  
Car nous étions tous rassemblés !*

*C'était une douce matinée  
Sous la fin' brume de la rosée  
À bord d'un superbe navire  
Nous avons surmonté le pire*

*Au beau milieu du Pacifique  
Nous étions au moment critique  
Attaqués par de vils pirates  
Qui croyaient que la terre est plate!*

*Dans un combat interminable  
Avec un courage admirable  
Harassés, on a triomphé  
Malgré tout' les difficultés*

*Nos aventures incroyables  
Elles étaient inimaginables  
On n'pourra jamais l'oublier  
La mer nous a beaucoup portés  
Et elle restera dans nos cœurs !  
Nous avons eu tant de bonheur  
Même si nous sommes fatigués  
Car nous avons beaucoup vogué.  
Tellement de joie partagée  
Car nous étions tous rassemblés !*

*Nous fûmes ballotés par les flots  
Dans une si grande étendue d'eau  
Nous rencontrâmes des animaux  
Singes, griffons, tortues, oiseaux*

*Et nous devînmes écolos  
Au milieu d'tous ces animaux  
Qu'il soient dangereux ou malheureux  
Ou même probablement les deux*

*Et nous avons tout visité  
Bravant tempêtes et dangers  
Découvrant des merveilles uniques  
Dans des archipels fantastiques*

*Nos aventures incroyables  
Elles étaient inimaginables  
On n'pourra jamais l'oublier  
La mer nous a beaucoup portés  
Et elle restera dans nos cœurs !  
Nous avons eu tant de bonheur  
Même si nous sommes fatigués  
Car nous avons beaucoup vogué.  
Tellement de joie partagée  
Car nous étions tous rassemblés !*

*Notre séjour extraordinaire  
Nous a fait chavirer dans l'air  
Pleins d'aventure et d' sensations  
Le regard droit vers la passion !*

*En arrivant sur une autre île  
Qui s'appelait « Laola Île »  
Nous avons été étonnés  
D'y trouver autant de beauté*

*Admirant l'île spectaculaire  
On sut qu'il'endroit allait nous plaire  
On s'est installé quelques mois  
Puis on est reparti comme ça !*

*Nos aventures incroyables  
Elles étaient inimaginables  
On n'pourra jamais l'oublier  
La mer nous a beaucoup portés  
Et elle restera dans nos cœurs !  
Nous avons eu tant de bonheur  
Même si nous sommes fatigués  
Car nous avons beaucoup vogué.  
Tellement de joie partagée  
Car nous étions tous rassemblés !*



## ~ **Dix classes de collégiens et Pierre Ducrozet écrivent onze nouvelles en cadavres exquis**

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT laclasse.com au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques).

Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 300 collégiens (de 4e et 3e) ont écrit onze nouvelles avec Pierre Ducrozet.

Ce projet s'est achevé cette année 2021 dans les conditions extraordinaires du confinement et de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs onze nouvelles.



Retrouvez toutes les nouvelles  
en ligne sur [air.laclassed.com](http://air.laclassed.com)



- CONCEPTION** ~ Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.
- SITE WEB** ~ air.laclassed.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook.
- SUIVI DE PROJET** ~ Hélène Leroy, Christophe Monnet et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon; Catinca Dumitrascu, Hannah Calbo-Leiman, et l'équipe de la Villa Gillet.
- MISE EN PAGE** ~ Juliette Monaco, Erasmie Métropole de Lyon
- RELECTURE** ~ Hannah Calbo-Leiman, Villa Gillet.
- ÉDITEUR** ~ Pierre Ducrozet.
- COUVERTURE** ~ Photographie libre de droits.
- ENSEIGNANT.E.S** ~  
- Françoise Bauné, Marie-laure Florea et Martine Laffitte, professeurs de lettres modernes.  
- Tina Chouffani et Nathalie Rampon, documentalistes.  
- Lydie Minaud, professeur de technologie.









# L'ÎLE DES HOMMES-POISSONS

Adam Thobias propose à Salomé et Kamel, deux jeunes amis musiciens, de partir pour une grande aventure : faire voile avec une équipe de scientifiques vers l'Île mystérieuse, où l'on essaie de réinventer un rapport au monde vivant. Après des semaines de mer, la grande expédition arrive sur l'île. Tout semble idyllique au premier abord, les espèces animales et végétales, sauvées d'une mort annoncée, y cohabitent harmonieusement. Mais derrière les apparences, le danger rôde...

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. [laclasse.com](http://laclasse.com), initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet.

En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture).

Avec Pierre Ducrozet, auteur invité du festival littéraire international organisé par la Villa Gillet. En 2021, les Assises Internationales du Roman deviennent le Littérature Live festival affirmant la littérature comme horizon et le « live », la vitalité et le vivant comme façon de faire.



~  
**Pierre Ducrozet**

@Jean-Luc Bertini

**GRAND LYON**  
la métropole

**ERASME**

**Villa Gillet**  
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes



Classes  
Culturelles  
Numériques



[www.laclasse.com](http://www.laclasse.com)



Les Classes Culturelles Numériques sont cofinancées par l'Union Européenne